

Méditation Dimanche 13 juin 2021

Chers ami-e-s,

Les cultes sont de nouveau célébrés, avec les mesures de prudence en vigueur. Certains d'entre vous ne pouvant pas rejoindre la communauté paroissiale, nous espérons garder avec vous le lien de la prière et de la parole par ces méditations hebdomadaires.

L'équipe des ministres du Val-de-Ruz

Lecture : 2 corinthiens 1, 12 à 14 et 12, 1 à 10

Voici de quoi nous sommes fiers : comme notre conscience en témoigne, nous nous sommes conduits dans le monde, et particulièrement envers vous, avec une sincérité et une transparence qui viennent de Dieu, en étant conduits par sa grâce et non par la sagesse humaine. Dans nos lettres nous ne vous écrivons rien d'autre que ce que vous y lisez et connaissez déjà. Et j'espère que vous reconnaîtrez parfaitement ceci, comme d'ailleurs vous l'avez déjà reconnu en partie : au jour de la venue de Jésus, notre Seigneur, vous serez fiers de nous comme nous le serons de vous.

2 Corinthiens 12, 1 à 10

Faut-il faire le fier ? C'est bien inutile ! Pourtant j'en viendrai aux visions et révélations du Seigneur. Je connais un homme en Christ qui, voici quatorze ans – était-ce dans son corps ? je ne sais, était-ce hors de son corps ? je ne sais, Dieu le sait – cet homme-là fut enlevé jusqu'au troisième ciel.

Et je sais que cet homme – était-ce dans son corps ? était-ce sans son corps ? je ne sais, Dieu le sait –, cet homme fut enlevé jusqu'au paradis et entendit des paroles inexprimables qu'il n'est pas permis à l'homme de redire. De cet homme-là, je serai fier mais, pour moi, je ne mettrai ma fierté que dans mes faiblesses. Ah ! si je voulais faire le fier, je ne serais pas fou, je ne dirais que la vérité ; mais je m'abstiens, pour qu'on n'ait pas sur mon compte une opinion supérieure à ce qu'on voit de moi, ou à ce qu'on m'entend dire. Et parce que ces révélations étaient extraordinaires, pour m'éviter tout orgueil, il a été mis une écharde dans ma chair, un ange de Satan chargé de me frapper, pour m'éviter tout orgueil. A ce sujet, par trois fois, j'ai prié le Seigneur de l'écartier de moi. Mais il m'a déclaré : « Ma grâce te suffit ; ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse. » Aussi mettrai-je ma fierté bien plutôt dans mes faiblesses, afin que repose sur moi la puissance du Christ. Donc je me complais dans les faiblesses, les insultes, les contraintes, les persécutions, et les angoisses pour Christ !

Car lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort.

Méditation :

La notion bien peu réformée de Fierté est présente à plusieurs reprises dans la seconde épître aux corinthiens. En résumé très succinct Paul nous dit : « Soyons fier ! ».

Paul a surmonté les épreuves de la vie, mais il n'en tire pas de fierté personnelle ; il est conscient de ses faiblesses, et il rappelle à ceux qui voudraient être supérieur aux autres que les forces ne sont pas plus un sujet de fierté que les faiblesses !

Dans nos vies nous connaissons tous des sujets de fierté, mais nous avons tous aussi les zones d'ombre, des choses qui nous font souffrir, qui nous dérangent, qui ne sont pas nos sujets de fierté.

Paul parle de l'écharde qu'il a dans la chair, c'est certainement quelque chose qui peut lui être reproché par certains ; Dieu a guéri par l'intervention de Paul (il a même ressuscité un jeune homme, Actes 20) comment se fait-il qu'il soit atteint par un mal ?

Paul a appris à donner sens à son écharde, à la savoir présente dans sa vie ; il assume cette difficulté comme toutes les expériences affligeantes (faiblesses, insultes, contraintes, persécutions, et les angoisses). Il n'en fait pas des sujets de regret ou de dépression, mais des sujets de fierté parce que en regardant ses difficultés et ses faiblesses en face, il y découvre que « la grâce de Dieu » lui suffit !

Pas facile face aux difficultés, face à la maladie, à l'échec, de s'entendre dire comme consolation « la grâce de Dieu suffit ».

Nous aurions envie de dire « La grâce de Dieu, mais en plus de la réussite et du bien-être ». La grâce en plus, oui, elle nous permet d'ajouter à notre vie un peu d'espérance, de confiance, de joie profonde et d'amour, elle embellit et donne sens à notre vie.

Pouvons-nous nous heurter à nos limites, nos faiblesses, nos échecs, rencontrer l'infirmité, la maladie, les soucis matériels et affectifs et dire tout simplement « la grâce de Dieu me suffit » ?

Le pasteur Dietrich Bonhoeffer, mis en prison par les nazis et menacé de mort, a écrit cette belle confession de foi (dans Résistance et soumission) :

Je crois que Dieu veut nous donner chaque fois que nous nous trouvons dans une situation difficile la force de résistance dont nous avons besoin. Mais il ne la donne pas à l'avance, afin que nous ne comptions pas sur nous-mêmes mais sur lui seul. Dans cette certitude toute peur de l'avenir devrait être surmontée.

Savoir que Dieu agit davantage à travers nos faiblesses qu'à travers nos points forts ce n'est pas nous contenter de notre médiocrité, c'est nous savoir aimés de Dieu sans condition. Présenter au Seigneur nos limites, nos réalités, nos échecs permet de grandir dans la foi et de mieux nous connaître, tandis que lutter contre l'adversité, nos défauts et notre caractère avec nos propres forces peut nous mener au désespoir et à l'amertume.

Paradoxalement, Paul est un meilleur apôtre lorsqu'il est faible car il laisse alors le Christ agir en lui et à travers lui, ainsi il déclare, dans Galates 2, 20 : « ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ». La force du Christ repose sur l'apôtre et il la reçoit en temps voulu (Cf. Bonhoeffer). C'est un mystère, une chose inexplicable mais la grâce de Dieu nous est donnée.

La grâce de Dieu est un trésor que Paul évoque dans 2 Corinthiens 4,7 avec cette belle image : « nous portons ce trésor dans des vases d'argile ».

Nous sommes ces vases, ce terrain fragile, cette argile que le moindre choc peut briser à tout moment mais nous portons en nous un trésor que rien ni personne ne peut nous enlever et qui est notre fierté.

Amen

Prière :

Contradiction

Seigneur cette vie est pleine de contradictions, j'en suis moi-même l'incarnation, car ma vie est à la fois lumière et ombres, humiliation et élévation, vérité et mensonge, intention et chaos, moi et les autres, vie et mort.

Tout cela m'est fardeau.

Mais toi, Dieu du ciel, qui connais toutes ces choses tu as décidé de te servir de moi, dans ce monde qui t'appartient, pour remplir tes desseins. Alors aide-moi à regarder cette vie avec tes yeux.

Amen (livre de prières, ed. Olivetan.p.324 Rupert Hambira)

Bénédition :

Que le SEIGNEUR te bénisse et te garde !

Que le SEIGNEUR fasse rayonner sur toi sa face et t'accorde sa grâce !

Que le SEIGNEUR porte sur toi son regard et te donne la paix !

Amen

Esther Berger